



Conservatoire
d'espaces naturels
Hauts-de-France

La lettre d'infos

Décembre 2020 - N°10

Des associations
au service de la nature



Si le Conservatoire
d'espaces naturels
des Hauts-de-France
m'était conté...

Vivement la suite !

Votre numéro de fin d'année de la Lettre arrive à point nommé dans une période un peu étrange où nous restons confinés...

Nous en profitons pour vous proposer un spécial « Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France ». Vous allez pouvoir passer cette période hivernale à potasser, vous renseigner, mieux appréhender ce qu'est votre association, comment elle fonctionne et ce qu'elle fait concrètement pour la nature dans notre région.

Vous allez voir que ces actions sont multiples et participent à la protection de la nature aux quatre coins de notre territoire et vous donner envie, sitôt cette année 2020 terrible terminée, de vous balader et de vous investir dans nos projets... en espérant nous voir de visu cette fois-ci à notre première AG fusionnée le 29 mai prochain !

Bonne lecture et meilleurs vœux à vous !

Christophe Lépine

Président du Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France

Président de la Fédération des Conservatoires d'espaces naturels

En bref...

Un partenariat en faveur du «Végétal local»

Un nouveau partenariat a vu le jour en début d'année via la signature d'une convention avec les Pépinières Crété, basées dans le sud de la Somme. Il s'inscrit dans le cadre de la marque «Végétal local» et a pour but de permettre au pépiniériste de récolter des graines de végétaux sauvages sur les sites gérés par le Conservatoire selon un cahier des charges précis, défini par le référentiel technique de la marque, initialement développée par les Conservatoires botaniques.

Plantation « 100% régionale » à Auger-Saint-Vincent

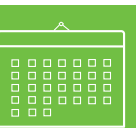
La mi-novembre 2020 a vu, sur le site privé de la Jonnière à Auger-Saint-Vincent, dans l'Oise, la plantation de 180 mètres de haie arbustive. Des essences indigènes issues de la filière « Végétal local » telles que l'Aubépine et le Charme ont été plantées. Cette plantation permettra de limiter le ruissellement provenant du champ attenant à cette zone humide. L'achat des plants a été financé par l'association régionale des « Planteurs volontaires ». Le broyat provenant du chantier commun avec l'équipe de techniciens de l'antenne de Lillers (remise en têtard de quelques vieux saules du site) a été revalorisé en paillage à cette plantation.

Accueil du nouveau Conseil municipal de Dury au Fond-Mont-Joye

Courant septembre, nous avons accueilli sur le site du Fond Mont Joye, le nouveau Conseil municipal de Dury, dans la Somme, et sa Maire, Anne Pinon. Cela a été l'occasion de leur présenter le patrimoine naturel présent et les actions conduites par le Conservatoire sur ce site de 63 ha appartenant à Amiens métropole et situé en grande partie sur le territoire de la commune de Dury.

Découverte de l'Azuré du trèfle à Grandrieux

Deux individus d'Azuré du trèfle ont été observés, butinant les fleurs de trèfle au niveau des prairies du site de Grandrieux, dans l'Aisne. Cette espèce, considérée comme en danger critique d'extinction en région, a connu par le passé, une forte régression dans le tiers nord de la France. Aujourd'hui, peu à peu, elle progresse localement en Champagne Ardennes et en Wallonie. Il semble donc intéressant de suivre de plus près son évolution spatiale au cours des prochaines années.



Date à retenir

Samedi 29 mai 2021 : Assemblée générale du Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France

La 1^{ère} Assemblée générale du Conservatoire des Hauts-de-France se tiendra à Amiens.

Réservez dès à présent la date dans vos agendas.

...et en images

« Natureland » labellisée « Aire Terrestre Educative » en 2020 !

« Natureland » est le nom donné par les élèves de l'école de Cuinchy (62) au coin de nature dont ils ont la charge et la responsabilité. D'une surface de 2 ha, cette zone boisée est devenue à la rentrée dernière le terrain d'études et de découvertes nature des élèves de la classe de CM1-CM2 de M. Thullier. Pour cette 1^{ère} année de labellisation « Aire Terrestre Educative » (ATE) par l'Office Français pour la Biodiversité (OFB) (voir descriptif dans la Lettre d'info n°8), et malgré la situation liée à la Covid, on peut largement féliciter les élèves et leur enseignant, en partenariat avec le Conservatoire (réfèrent du projet), pour cette labellisation nationale ! C'est le début d'une grande aventure pour les élèves de l'école, et sur du long terme : inventorier la biodiversité du site, proposer des actions de préservation, communiquer autour de leur projet au plus grand nombre... cela rappelle grandement les missions du Conservatoire ! Les enfants vont devenir des mini-conservateurs en somme !

Yann Cuenot



Rendez-vous en terrains connus, l'heure du bilan

107 animations en 2 mois, 1 120 participants, l'opération estivale « Rendez-vous en terrains connus » a rempli son objectif : offrir aux habitants de la région la possibilité de renouer avec les sites naturels proches de chez eux. Les retours des participants confortent le Conservatoire des Hauts-de-France dans sa stratégie d'ouverture et d'animation des sites. Près de 70% des participants habitaient la commune du site ou à moins de 20 km de celui-ci, 46% ne le connaissaient pas avant l'activité, 40 % des participants n'avaient d'ailleurs jamais participé à un événement du Conservatoire et 98% souhaitaient participer à nouveau ...

Organisée en seulement quelques semaines, l'opération a été rendue possible grâce à la réactivité des bénévoles et des équipes salariées qui ont travaillé à une programmation de qualité, sans oublier la forte mobilisation des réseaux sociaux et de la presse locale pour la faire connaître.

Isabelle Guilbert

Le LIFE Anthropofens est officiellement lancé !

Après une année de mise en œuvre, c'est au marais du Haut-Pont sur la commune de Douriez (Pas-de-Calais) le samedi 17 octobre 2020 que le LIFE Anthropofens a pu être officiellement lancé. Sous le soleil matinal de la vallée de l'Authie, et avec les précautions sanitaires nécessaires, une trentaine de personnes, partenaires, élus et riverains, ont ainsi pu découvrir un peu plus ce projet de restauration des tourbières alcalines coordonné par le Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France.

Cet événement a été l'occasion pour les 9 Bénéficiaires du financement de l'Union européenne de présenter tout au long d'une visite du site l'ensemble des thématiques abordées ainsi que les différentes actions qui seront mises en œuvre au cours des 6 ans du projet.

Merci à la Commune de Douriez pour son accueil et à tous nos partenaires pour leur contribution et leur soutien.



D'autres événements (animations nature, ateliers d'échanges, etc.) seront programmés lors des cinq prochaines années. Restez informés de l'actualité du LIFE Anthropofens sur life-anthropofens.fr/ et la page Facebook www.facebook.com/LIFE.Anthropofens/

Mathieu James



Plan d'Actions Pelouses Calcaires des Hauts-de-France et Plan d'actions AXonais pour le SONneur à ventre jaune

Ce sont les deux projets du Conservatoire d'espaces naturels retenus par l'Office français pour la biodiversité dans le cadre de son appel à projet sur la biodiversité.

Les pelouses calcaires présentent une surface réduite sur le territoire des Hauts-de-France mais concentrent une biodiversité importante. PAPECH vise à développer un plan d'action permettant de proposer une stratégie d'intervention en terme de connaissance, de protection et de valorisation du patrimoine naturel des pelouses calcaires.

Le projet PAXSON cible une espèce très rare, présente sur la région uniquement dans le sud du département de l'Aisne : le Sonneur à ventre jaune. Ce petit crapaud, au ventre noir et jaune, affectionne majoritairement les ornières forestières au sein de boisements de plateau. En parallèle de suivis scientifiques, des travaux seront menés pour restaurer des habitats humides favorables à l'espèce en partenariat avec les usagers du territoire.



Mathilde Rève - Cédric Vanappelghem

Une délégation ministérielle à la rencontre du Conservatoire

Le samedi 22 août, Jean Castex, Premier Ministre, Barbara Pompili, Ministre de la transition écologique, et Joël Giraud, Secrétaire d'état à la ruralité, en visite officielle dans la Somme, ont rencontré Christophe Lépine, Président du Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France, sur le site de la Réserve de l'Étang Saint-Ladre à Boves, mettant ainsi à l'honneur le travail de concertation et de partenariat mené par le Conservatoire sur ce site depuis 1993 et plus généralement sur les 500 espaces naturels préservés par l'association en région. **« C'est ce partage au service de tous et des habitants que nous avons voulu montrer au Premier Ministre, l'idée que la nature appartient à tous, que nous, les Conservatoires d'espaces naturels, l'un des premiers gestionnaires d'espaces naturels en France, nous réussissons de nombreux défis pour des projets durables de territoires, parce que nous travaillons avec tous, en mêlant les enjeux économiques, écologiques, touristiques ou agricoles »** a tenu à souligner Christophe Lépine.

Isabelle Guilbert



N°10 - La Lettre - décembre 2020 - 4

Faire de notre environnement géologique un facteur de développement du territoire !

Depuis le dépôt de calcaires au Dévonien, jusqu'à l'ouverture de détroit du Pas-de-Calais au Quaternaire, en passant par la formation d'une chaîne de montagne, l'arrivée de la mer de la craie ou encore la formation des Alpes, le territoire du PNR des Caps et Marais d'Opale présente une exceptionnelle géodiversité. Il nous raconte 400 millions d'années d'Histoire !

Fort de ce patrimoine, le PNR s'engage, avec le soutien du Conservatoire (animateur de l'IRPG*) et dans le cadre du projet coopératif Interreg Franco-Anglais, une candidature pour obtenir le label Géoparc mondial UNESCO. Le projet, dénommé UNESCO Sites Across the Channel et piloté par le PNR Armorique, implique également l'AONB de l'île de Wight et celle du Kent downs.

Il s'agit d'un label d'excellence internationale accordé à des territoires impliqués dans une démarche globale de protection, de gestion, d'éducation et de développement économique, touristique, culturel durable, basé sur la richesse et la diversité géologique de leur territoire.

Très beau projet à suivre qui verra le jour avec l'implication et la curiosité de tous !

* Inventaire régional du patrimoine géologique

Gaëlle Guyétant



Si le Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France m'était conté...

À l'instar de leurs homologues néo-aquitains, occitans et normands, les Conservatoires d'espaces naturels du Nord Pas-de-Calais et de Picardie ont fait le choix de fusionner pour devenir le Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France, choix approuvé à une large majorité par les membres. Il devenait effectivement difficile de maintenir dans le nouveau périmètre régional deux Conservatoires d'espaces naturels devenus par la force des choses «infra-régionaux». Ce mariage, une évidence pour tous au fil des mois, a également pour ambition de renforcer l'action conservatoire grâce à des compétences collectives mieux valorisées, un réseau de sites élargi, une assise citoyenne plus importante, une visibilité plus forte, des outils de pilotage plus performants...

Mais à l'aune de cette ambition, que représente le Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France aujourd'hui ?

Un Conservatoire ancré dans un réseau et garant de valeurs communes

Né en 1976 en Alsace, le premier Conservatoire d'espaces naturels s'est défini comme un acteur associatif dont l'objet est de connaître, protéger, gérer et valoriser le patrimoine naturel en assurant la protection de sites naturels par maîtrise foncière ou d'usage dans le souci permanent du dialogue avec l'ensemble des acteurs des territoires d'intervention. Ce modèle, innovant à l'époque, a fait de nombreux émules et s'est largement disséminé en France métropolitaine et ultra-marine. À ce jour, le réseau compte 22 membres et intervient sur plus de 3 700 sites représentant 180 000 ha (l'équivalent de la superficie de la Guadeloupe), en faisant le premier réseau associatif de gestion des milieux naturels en France. La cohésion du réseau s'appuie sur deux éléments forts, une charte commune et l'agrément délivré conjointement par l'État et la Région d'implantation.

Avec près de 10 000 adhérents, plus de 1 000 emplois, les Conservatoires d'espaces naturels ont prouvé depuis plus de 40 ans que leur mode d'actions basé sur la concertation porte ses fruits. Nos associations consacrent ainsi près de 60 millions d'euros tous les ans à la protection de la nature.



En Hauts-de-France, une présence dans une commune sur sept

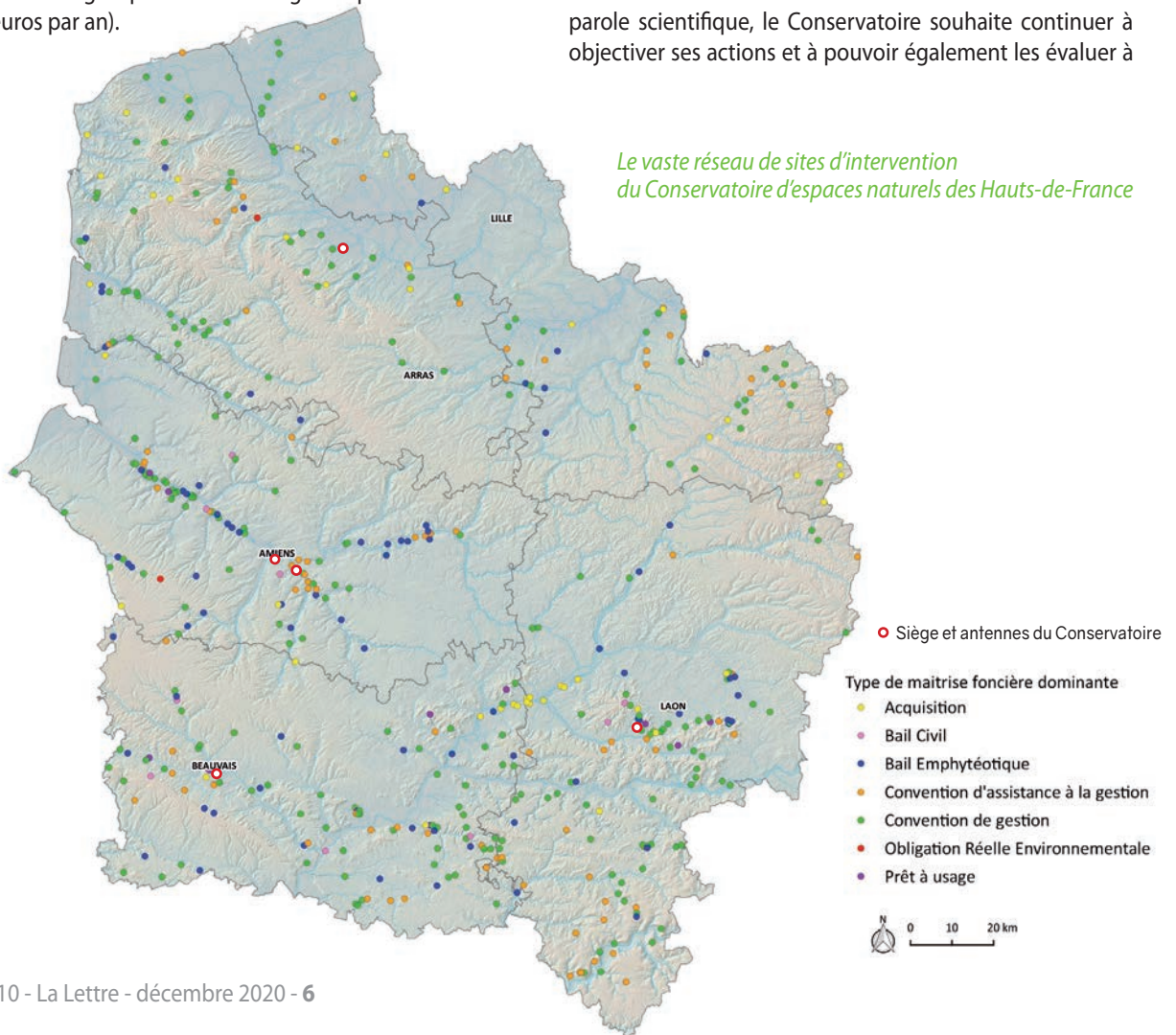
Dans les Hauts-de-France, à fin 2020, le Conservatoire d'espaces naturels intervient exactement sur 486 sites contractualisés pour 16 887 hectares (plus de 24 000 terrains de football). Au-delà, le Conservatoire intervient également sur plus de 20 000 hectares à travers l'animation ou l'accompagnement scientifique de la mise en œuvre de documents d'objectifs de plusieurs sites Natura 2000. Pour mener à bien ses missions, notre association s'appuie sur une équipe pluridisciplinaire d'une centaine de personnes réparties sur 6 implantations : Beauvais (60), Boves (80), Chavignon (02), Dury (siège, 80), Lillers (62), Merlieux et Fouquerolles (02).

Le Conservatoire d'espaces naturels mobilise un budget annuel d'environ 9 millions d'euros grâce à une centaine de partenaires financiers publics et privés (pour apporter un point de comparaison les 25 hectares du Jardin du Luxembourg disposent d'un budget de près de 12 millions d'euros par an).

Ces moyens irriguent les territoires d'intervention à travers les emplois directs au sein de l'association mais aussi de toutes les commandes passées auprès de structures d'insertion, d'entreprises et de fournisseurs locaux.

Une expertise naturaliste et scientifique de premier ordre

La volonté du Conservatoire a toujours été d'appuyer et éclairer ses choix d'intervention sur une connaissance la plus approfondie possible des contextes écologiques et géologiques. Pour cela, l'association s'appuie sur des ressources internes à l'équipe, des bénévoles spécialistes de certains domaines, un Conseil scientifique et technique d'une trentaine de personnes. À titre d'exemple, le Conservatoire a été pionnier dans la mise en place en France d'un indicateur de qualité des habitats naturels basé sur les populations de syrphes et détient une expertise reconnue à l'échelle nationale pour ce groupe. À l'heure où les réseaux sociaux sont des lieux de remise en cause de la parole scientifique, le Conservatoire souhaite continuer à objectiver ses actions et à pouvoir également les évaluer à



travers l'amélioration et l'actualisation permanentes des connaissances naturalistes et scientifiques, le respect de protocoles rigoureux et de procédures précises comme celle concernant l'élaboration des plans de gestion. Pour accompagner tout cela, le Conservatoire s'appuie sur un centre de ressources documentaires informatisé et renforcé grâce à la fusion. Celle-ci a également permis de renforcer le niveau d'expertise naturaliste et scientifique de l'association en mutualisant des compétences spécifiques à chaque ex-Conservatoire.

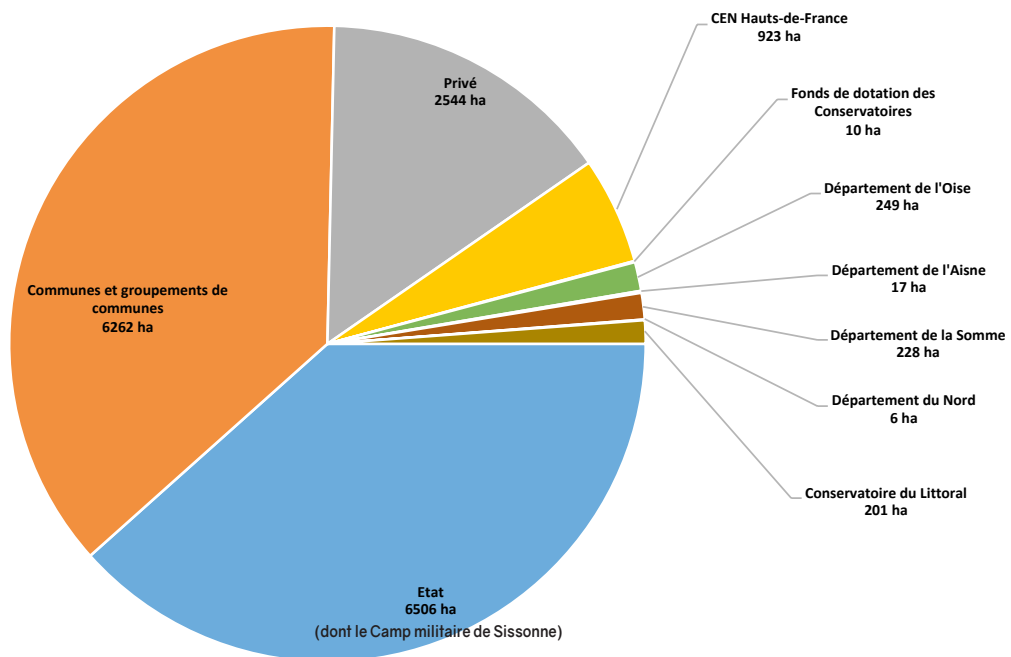
Une gestion au plus près des territoires

Débroussailler ou ne pas débroussailler ? Telle est la question. C'est un débat récurrent et nécessaire, doit-on intervenir pour permettre à certaines espèces de se maintenir, laisser faire la nature quitte à voir disparaître certains pans du patrimoine naturel ? Il n'y a, en fait, pas de mauvais choix tant qu'il est basé sur un diagnostic le plus précis possible et des objectifs clairs. C'est pourquoi le Conservatoire élabore pour chaque site un document de planification de la gestion étayant les choix d'intervention ou de libre évolution en fonction des enjeux locaux, régionaux, nationaux et supra-nationaux. La restauration écologique de nos espaces naturels, paysages, et de leurs fonctionnalités, gages du maintien de la biodiversité, de la géodiversité et des services rendus par la nature est un travail de longue haleine

dans notre région où la nature a fortement souffert. En 2020, 3 millions d'euros ont été consacrés à des travaux de restauration écologique permettant en co-bénéfices à plusieurs associations d'insertion de développer une activité économique dédiée à la gestion des milieux naturels, à plus de 180 exploitants agricoles d'avoir des terrains mis à disposition, à de nombreux sites d'accueillir les visiteurs dans de bonnes conditions et le respect des milieux. Là encore, la fusion apporte une plus-value liée par la mise en commun d'outils, d'expériences, de moyens humains.

Une nature à partager

Mettre « sous cloche » n'est pas la philosophie d'intervention du Conservatoire. Porter à connaissance, accueillir le public sur les sites, sensibiliser, informer, éduquer à la nature sont autant d'actions mises en œuvre. Près de 100 sites bénéficient d'aménagements permettant leur visite. On estime à 500 000 le nombre de visiteurs fréquentant le réseau de sites. Au-delà nos équipes d'animateurs et bénévoles encadrent tous les ans plus de 300 visites pour le grand public et le milieu scolaire rassemblant près de 10 000 participants. Connecter les citoyens à la nature de proximité est un enjeu révélé lors des derniers épisodes de confinement. C'est aussi à travers cela que les futures générations prendront plus conscience des enjeux primordiaux pour



Collectivités locales, propriétaires privés..., le Conservatoire contractualise la gestion de sites naturels avec une multitude d'acteurs des territoires.

l'avenir de nos sociétés à préserver le patrimoine naturel. La fusion a permis la mise en commun et des économies d'échelle sur les outils de communication qui permettent de démultiplier nos actions (calendrier nature, réseaux sociaux, photothèque, logiciels dédiés...) et devrait faciliter le renforcement nos capacités d'animation nature afin de mieux mailler le territoire régional.

Une association où s'investir

Le Conservatoire d'espaces naturels fonctionne sur un modèle purement associatif. Cette fin d'année, ce sont plus de 1 600 adhérents et donateurs qui soutiennent nos actions au quotidien. C'est un nombre relativement important au regard de notre domaine d'activités et des associations du même type en France mais peu au regard de nos collègues d'outre-Manche ou d'outre-Quévrain. Ce soutien est important pour promouvoir le mode d'action du Conservatoire et le rendre encore plus écouté des différents décideurs sur les territoires. C'est un gage d'indépendance vis à vis des différentes alternances politiques et qui permet de garder le cap fixé dans les statuts sur le long terme. Issu du collège des membres, le Conseil d'administration rassemble désormais 22 bénévoles qui assurent la gestion de l'association et le pilotage stratégique. Sur le terrain, nous pouvons compter sur 83 conservateurs bénévoles couvrant 91 sites, force de frappe essentielle et spécifique au Conservatoire. Mais l'investissement bénévole prend souvent d'autres formes : chantiers nature, tenue de stands, participation à des suivis naturalistes participatifs... ce ne sont pas moins de deux équivalents temps plein qui sont assurés par ces forces vives. Le souhait est de continuer à renforcer cette assise.

Vincent Santune

Le plan d'actions quinquennal, la feuille de route des Conservatoires



L'agrément Etat-Région des Conservatoires d'espaces naturels prévoit la rédaction d'un plan d'actions quinquennal qui, à l'instar du plan de gestion écologique d'un site naturel, est la feuille de route de l'association pour les 5 années à venir.

Les Conservatoires de Picardie et du Nord-Pas de Calais avaient rédigé les leurs respectivement en 2012 et 2013, dates de leurs 1^{ers} agréments. À l'occasion de leurs renouvellements, les deux associations ont composé ensemble un document unique leur permettant de coucher sur le papier leur ambition commune.

Le plan d'actions quinquennal du CEN Hauts-de-France a été validé par les services de l'État et de la Région en 2018. Il fixe les objectifs stratégiques de l'association pour chacune de ses missions fondatrices : connaître, protéger, gérer, valoriser et accompagner les politiques publiques, pour les 5 ans à venir, ce qui en fait l'un des documents de référence pour le Conseil d'administration et l'équipe salariée. Le PAQ sera évalué à la fin du quinquennat pour vérifier la trajectoire prise ; puis les équipes s'attèleront à la rédaction d'une prochaine feuille de route qui fixera le cap à suivre pour les 5 années suivantes.

La composition du Conseil d'administration du Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France

Président : Christophe Lépine ;

Vice-Présidents : Luc Barbier et Pierre Dron ;

Secrétaire : Philippe Julve ;

Secrétaire-adjointe : Claire Belin ;

Trésorier : Sébastien Carolus ;

Trésorier-adjoint : Jacques Rougé ;

Administrateurs : Bertille Asset, Jean-Philippe Bonnel, Bernard Bril, Joël Claverie, Yves Clément, Matthieu Delhaize, Emmanuel Fernandez, Christophe Galet, Laurent Gavory, Alain Ledet, Catherine Macron, François Marié, Marie-Michèle Molinier, Corinne Rudowicz.



Découvrir...

Le Marais de Rumaucourt (Pas-de-Calais)

Le marais de Rumaucourt accueille de nombreuses espèces, animales et végétales. Vous pouvez y rencontrer des oiseaux, des insectes aquatiques, des amphibiens... Que ces animaux y passent leur vie ou n'y soient que de passage, le marais avec ses habitats typiques leur permet de naître, de se nourrir, de se reproduire, de se reposer.

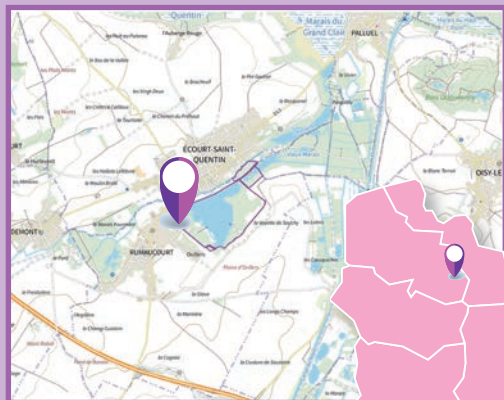
La beauté de cette nature foisonnante se découvre au travers d'un sentier aménagé, pour le plus grand plaisir des petits comme des grands. La commune et le Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France, en lien avec les associations d'usagers, œuvrent de concert pour préserver ce marais aux multiples facettes.

Un lieu d'intérêt majeur pour les oiseaux

Ce ne sont pas moins de 75 espèces d'oiseaux qui ont déjà été recensées sur le marais de Rumaucourt. Parmi elles, plusieurs sont rares ou menacées à l'échelle régionale voire nationale. Cette diversité d'espèces est liée aux différents milieux présents sur le marais : boisements humides, plan d'eau avec herbiers flottants, roselières.

Les espèces les plus remarquables sont associées aux roselières sur les berges de l'étang. Parmi elles, citons notamment : le

Comment y aller ?



Depuis la mairie, suivez la rue Joffre en direction d'Ecourt-Saint-Quentin et, en sortie de ville, empruntez la rue sur votre droite avant le pont enjambant l'Hirondelle.

Carte d'identité :

Type de milieu : boisements humides, étang, herbiers flottants, roselières

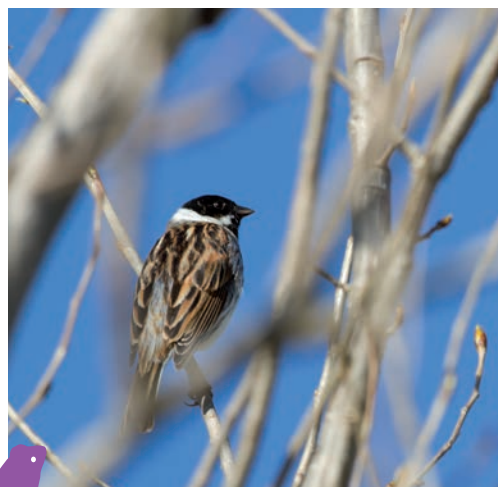
Espèces emblématiques : Fougère des marais, Potamot luisant, Nénuphar blanc, Pesse d'eau, Épilobe des marais, Scirpe lacustre, Bouscarle de Cetti, Lorient d'Europe, Rousserolle effervatte, Bruant des roseaux, Gorgebleue à miroir, Faucon hobereau, Couleuvre à collier, Grenouille de Lessona

Accessibilité : chemin aménagé



Découvrir...

la faune



Le Bruant des roseaux



Découvrir...

la flore



La Pesse d'eau





Le Marais de Rumaucourt est un écrin de nature cerné par les paysages de grandes cultures. (Crédit photo : ArtoisDrones)

Busard des roseaux, le Gorge-bleue à miroir, le Bruant des roseaux, la Rousserolle effervatte.

Une flore tout aussi remarquable

Sur le marais, 156 espèces végétales ont été recensées par le Conservatoire d'espaces naturels. Le plan d'eau, de très bonne qualité, permet l'implantation d'une flore typique et peu commune : comme le Nénuphar Blanc, le Potamot luisant, le Scirpe des lacs ou encore la Pesse d'eau.

De même, les pourtours de l'étang comprennent des zones tourbeuses (engorgées d'eau de nombreux mois dans l'année) favorable à la Fougère des marais.

Quant aux boisements humides, inondables en hiver, ils sont majoritairement composés de frênes communs, de saules cendrés et d'aulnes glutineux.

Un marais et des hommes...

Rumaucourt et son marais illustrent le rapport spécifique entre l'Homme et son milieu. Jadis, les habitants y ont extrait la tourbe, qui une fois séchée leur servait de combustible pour la cuisine et le chauffage.

Le marais de Rumaucourt fut aussi prisé des liniers pour la propreté et le débit de sa source principale. Les tiges de lin y étaient mises à détremper dans des barriques, pour l'opération dite de «rouissage» permettant la séparation des fibres textiles de leurs résidus ligneux.

Puis dès l'entre-deux-guerres, le marais est devenu un espace de loisirs pour la population locale. De nos jours, randonneurs, joggeurs et cyclistes apprécient toujours la quiétude régnant autour du plan d'eau et sur les chemins adjacents.

Ludivine Caron



Découvrir...

la flore

La Pesse d'eau (*Hippuris vulgaris*)

Rareté : assez rare

Période de floraison : Mai-Août

Caractéristiques : plante à fleurs ressemblant à un petit sapin vert foncé. Une partie du feuillage est dans l'eau, l'autre hors de l'eau. Elle est fixée et enracinée dans la vase par un gros rhizome. Ses feuilles sont étroites et groupées en verticilles serrés par 8 à 12 (longues de 1 à 3 cm). Ses fleurs sont minuscules, verdâtres, et se développent à l'aisselle des feuilles de la partie émergée des tiges.

Milieux : Eaux stagnantes peu profondes riches en minéraux, méso-eutrophes à eutrophes ; parfois dans les dépressions prairiales et bord des eaux.



Découvrir...

la faune

Le Bruant des roseaux (*Emberiza schoeniclus*)

Menace : en danger d'extinction en France

Période d'observation : toute l'année

Caractéristiques : le mâle arbore un plumage bien plus contrasté que la femelle avec sa tête et sa gorge noires ornées d'un collier et d'une fine moustache blanches. Ce Bruant installe son nid près du sol et se nourrit d'insectes, de petits invertébrés, mais aussi de graines

Milieux : roselières. La strate herbacée est associée à la présence de buissons ou de grands arbres servant de postes de chant.



Le cahier du naturaliste

par Ludivine Caron **Zoom sur ... le Conservatoire**

Une fois n'est pas coutume, le cahier nature ne vous emmènera pas à la découverte d'un insecte, d'un mammifère ou d'une famille de plantes. L'occasion d'un dossier spécial consacré au Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France nous a donné l'envie de vous tester de manière ludique sur votre connaissance de l'association. À vos marques, prêts, jouez !

Mots casés par Claire Belin

Les 10 lettres restantes vous permettront de trouver un mot dont la définition est : «mammifère qui vole avec ses mains»

--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

	ACTION
	AMONT
	ANNEE
	ASSOCS
	BENEVOLES
	BERGE
	BIODIVERSITE
	BOCAGE
	BOIS
	BOVES
	CALCICOLE
	CEN
	CHANTIER
	CITOYENNE
	CONNAITRE
X	CONSERVATOIRE
	EAU
	ECOLES
	ESPACES
	ESPECES
	ESPOIR
	ETRE
	FAUNE
	FEDE
	FLORE
	GERER
	INSECTES

R	I	O	P	S	E	R	I	A	N	E	T	R	A	P
A	E	S	U	O	L	E	P	E	S	P	E	C	E	S
N	C	B	E	N	E	V	O	L	E	S	F	E	D	E
D	C	O	N	S	E	R	V	A	T	O	I	R	E	H
O	F	C	M	A	R	E	A	M	O	N	T	T	T	E
P	L	A	C	U	E	S	L	O	I	R	N	R	I	N
A	O	G	I	V	P	B	O	I	S	A	E	A	S	N
T	R	E	G	E	T	O	R	P	L	P	C	V	R	E
R	E	R	E	G	I	V	I	P	E	A	U	A	E	Y
I	E	D	N	A	L	E	S	P	A	C	E	S	V	O
M	L	V	U	R	E	S	E	T	C	E	S	N	I	T
O	O	E	A	D	L	A	R	R	I	S	R	I	D	I
I	C	U	F	E	O	E	R	T	I	A	N	N	O	C
N	I	X	S	E	G	A	R	U	T	A	P	V	I	E
E	C	O	P	S	I	T	E	S	T	T	O	E	B	T
M	L	I	G	N	E	U	X	U	I	A	N	N	E	E
A	A	S	S	O	C	S	R	U	M	E	T	T	R	E
R	C	E	A	E	O	E	N	O	I	T	C	A	G	E
A	A	A	U	R	L	E	C	H	A	N	T	I	E	R
I	B	U	V	S	E	R	I	O	T	I	R	R	E	T
S	U	S	E	N	S	I	B	I	L	I	S	E	R	E

	INVENTAIRE
	LAC
	LANDE
	LARRIS

	LIGNEUX
	LOI
	MARAIS
	MARE

	METTRE
	MOUSSES
	NATURELS
	NUIT
	OBSERVER
	OISEAU
	PARTENAIRES
	PATRIMOINE
	PATURAGE
	PELOUSE
	PLANTE
	PONT
	PROTEGER
	RANDO
	RAPACES
	REPTILE
	RNR
	SAUVE
	SAUVEGARDE
	SAVART
	SENSIBILISER
	SITES
	TERRITOIRE
	UBAC
	VALORISER
	VEUX
	VIE

Le saviez-vous?

Combien d'adhérents au Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France en 2020 ?

À fin 2020, on compte 1602 adhérents au Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France.

À l'échelle nationale, ce sont plus de 9 000 personnes qui soutiennent l'action des Conservatoires par leur adhésion

Jouons ensemble

par Ludivine Caron

Rébus ...

Devinez quels mots se cachent derrière ces images...



[d'] I

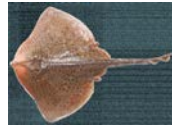


T

[k']



s [s']



[l']



Réponses : Biodiversité, Coteau, Espèce, Forêt, Lande

Connaissez-vous ces sites emblématiques ?

Parmi ces images zoomées, reconnaissez-vous les sites naturels gérés accueillant un grand nombre de visiteurs chaque année ? Reliez chaque image à un nom.



A

La Hottée du Diable à Coincy

1

La Réserve naturelle régionale de la Forteresse de Mimoyecques

2



D



B

La Réserve naturelle nationale de l'étang Saint-Ladre à Boves

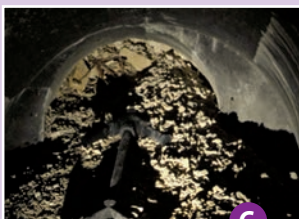
3

Les Remparts de Montreuil-sur-Mer

4



E



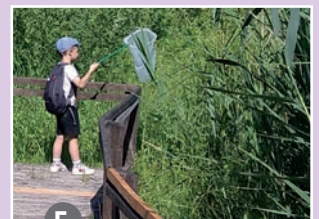
C

La Réserve naturelle nationales des Landes de Versigny

4

La Réserve naturelle régionale des Marais de Cambrin, Annequin, Cuinchy et Festubert

6



F

Un peu d'aide ? Feuilletez notre guide *Idées balades !*

Réponses : A4; B6; C2; D4; E1; F3

La Vie des sites



1. Chara'IB - Inventaire et bilan de l'étude des Characées sur les sites du CEN Hauts-de-France

Les Characées sont des algues, qui constituent des herbiers dans les eaux douces et saumâtres et dont les végétations ainsi formées sont considérées comme étant d'intérêt communautaire.

Récemment, ce groupe suscite un intérêt croissant chez différents acteurs de l'environnement en région Hauts-de-France et notamment de la part du Conservatoire botanique national de Bailleul. Cependant, l'état des connaissances actuelles dans ce domaine est encore lacunaire. C'est pourquoi le Conservatoire d'espaces naturels a développé depuis 2018 un programme d'inventaires visant ce groupe. Après un bilan mené en 2020 à l'échelle des Hauts-de-France, 2021 sera une année charnière avec la mise en place d'un appui via des inventaires, du transferts de compétences et l'animation d'un réseau interne entre chargés d'études des différentes antennes du Conservatoire.

Alexandra Janczak



2. Signature des deux premières ORE du Conservatoire - HORNOY-LE-BOURG (SOMME)

L'obligation réelle environnementale (ORE) est un nouvel outil juridique créé par la loi biodiversité de 2016. Elle permet à un propriétaire de préserver son terrain durablement en y attachant des obligations environnementales qui perdureront même en cas de changement de propriétaire.

Au cours du mois d'octobre, le Conservatoire a signé ses deux premières ORE ! Une dans la Somme et l'autre dans le Pas-de-Calais. Celle de la Somme a été signée avec la propriétaire de la cavité souterraine d'Hornoy-le-Bourg. Moyennant la mise en œuvre d'engagements spécifiques par la propriétaire et un suivi réalisé par le Conservatoire, cette ORE est destinée à préserver la colonie de chauves-souris qui hiberne dans la cavité. Celle-ci héberge, en hiver, en moyenne 150 individus de 8 espèces différentes de chauves-souris dont des effectifs importants de Grand Murin et de Grand Rhinolophe, deux espèces à très fort enjeu de conservation.

Clémentine Coûteaux

3. La fauche différenciée porte ses fruits - PIERREPONT (AISNE)

Depuis de nombreuses années, le Conservatoire accompagne la commune de Pierrepont afin de mettre en œuvre une gestion différenciée sur les digues des étangs de pêche communaux. Sur le terrain, cela se traduit par le bornage de portions de berges (voir photo) qui seront fauchées en fin de saison afin de permettre à certaines espèces de boucler leur cycle de vie. Ces mesures permettent ainsi de préserver des espèces menacées, telles que la Laïche puce, le Choin noirâtre, le Cirse d'Angleterre ou encore, la Gentiane pneumonanthe.

Pour cette dernière, les résultats sont relativement satisfaisants avec une augmentation progressive du nombre de pieds et l'observation de jeunes plans issus de germinations. Ainsi, en 2020, 187 pieds ont été comptabilisés et sont le fruit d'un partenariat engagé depuis 2009 avec la commune de Pierrepont.

Nicolas Caron



4 . Des découvertes naturalistes - MOUSTIER-EN-FAGNE (NORD)



Les prairies de Moustier-en-Fagne se trouvent en lisière ouest de la forêt de Trélon dans l'Avesnois. Lors de leur acquisition par le Conservatoire en 2012, les prairies étaient à l'abandon et peu fleuries. La gestion par fauche agricole avec au moins 20% de zones refuge a permis de restaurer des milieux beaucoup plus fleuris et plus attractifs pour les papillons de jour dont certains devenus très rares en région. Les suivis réalisés notamment par les bénévoles ont ainsi permis d'observer trois nouvelles espèces liées aux lisières et prairies humides :

- le petit Collier argenté (observé en 2019 et en 2020) et le Grand nacré (observé en 2020) dont les chenilles se développent sur les violettes ;

- le Nacré de la sanguisorbe (observé en 2017, en photo) dont la chenille se développe sur la Reine des prés ;

La poursuite des suivis dans le nouveau plan de gestion 2021-2030 permettront de vérifier l'installation de populations pérennes de ces espèces de grand intérêt patrimonial.

Quentin Marescaux



5 . Découverte de Dolomedes plantarius - MAROLLES (OISE)

Une dolomède indéterminée avait été photographiée en 2017. Malheureusement, il n'avait pas été possible de la capturer et donc d'aller à l'espèce. C'est chose faite en 2020 lors d'une sortie commune le 23 juin avec deux salariées de l'AVEN du Grand Voyeux (association gestionnaire de la RNR du Grand-Voyeux en Ile-de-France). En effet, une femelle adulte a été découverte dans une cariçaie au bord d'une des pièces d'eau principales. Elle était positionnée à côté de son nid.

C'est une espèce à fort enjeu classée «Vulnérable» sur la Liste rouge mondiale. Elle est classée en danger de disparition sur la liste rouge de Picardie. Cette espèce a été retenue pour la Stratégie nationale de création des aires protégées. Sa présence à Marolles justifie alors d'autant plus l'Arrêté de protection de biotope pris sur le site en 1994 ! Il s'agirait du 6^{ème} site où l'espèce est présente dans les Hauts-de-France. Espèce thermophile et aimant le soleil, elle affectionne les zones tourbeuses présentant des pièces d'eau.

Damien Top

6 . Quand préservation d'une espèce menacée et attraction touristique se rejoignent... - NIELLES-LES-BLEQUIN (PAS-DE-CALAIS)

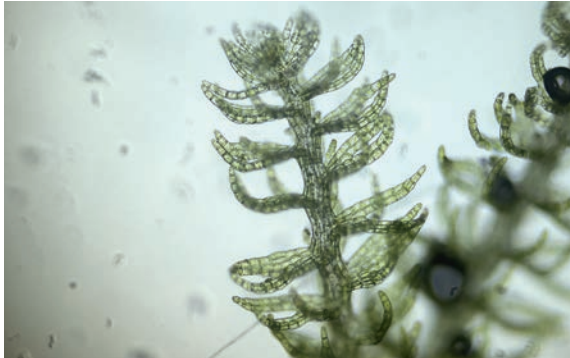
Disparition et dégradation de ses habitats naturels, destruction volontaire en raison d'une image souvent négative, la Vipère péliade est en danger. Un plan d'actions régional animé par le Conservatoire a pour but d'améliorer les connaissances, d'assurer la conservation et de sensibiliser le grand public à la préservation de l'espèce. Aussi, le Conservatoire a initié un partenariat avec le Rando rail du Pays de Lumbres, site touristique accueillant des milliers de visiteurs chaque année et connu pour abriter une petite population. Après prospection aux abords des voies ferrées désaffectées et élaboration d'une notice de gestion, une convention a récemment pu être signée avec le propriétaire pour la gestion de ces zones de friche, où se plaît la Vipère péliade.

Le 12 septembre 2020, accompagnés d'un Chargé de mission scientifique et d'un animateur nature, 15 habitants de Nielles-les-Bléquin ont répondu à l'appel du Conservatoire, tous tentés d'observer cette espèce menacée trouvant refuge dans leur commune. Biologie de l'espèce, menaces pesant sur sa préservation, les participants se sont montrés curieux. Clou du spectacle : une femelle gestante est apparue en fin de matinée sous des yeux ébahis. Pari réussi !



Ludivine Caron

7 . Des découvertes naturalistes - PARFONDRU (AISNE)



Connue de longue date pour présenter une incroyable biodiversité, la commune de Parfondru n'a pas fini de nous surprendre !

En effet, lors d'une visite du site dans le cadre du projet *LIFE Anthropofens*, en compagnie du Conservatoire Botanique national de Bailleul et de nos confrères belges de Natagora, le Rossolis à feuilles rondes a été observé. Cette plante carnivore fait donc sa réapparition après presque 50 ans d'absence !

Plus tôt en saison, lorsque le marais était à blanc d'eau et que les bryophytes poussaient à foison, une petite hépatique typique des tourbières, d'à peine quelques millimètres, a été redécouverte pour les Hauts-de-France. Cette dernière se prénomme la Kurzie pauciflore (*Kurzia pauciflora*) et pousse en tapis à même la tourbe ou entremêlée dans les sphaignes. Au niveau régional, elle n'était connue que de deux communes et les dernières données remontent aux années 70.

Nicolas Caron

9 . Recherche petit karst en Avesnois ! - OHAIN (NORD)

Depuis 2008, le Conservatoire intervient pour la restauration d'une ancienne sablière située à Ohain, dans le périmètre d'un Centre d'Enfouissement Technique aujourd'hui fermé. Son intérêt ? La présence d'une morphologie géologique bien particulière : un paléokarst, en partie couvert de remblais.

Mis en suspens des années, cette restauration a repris en 2018 en partenariat avec le gestionnaire du CET et permis de remettre à jour le karst et d'installer un pâturage pour faire reculer les ronces et ligneux très actifs sur ce milieu pionnier. Vous me direz : « Très bien ! Mais c'est quoi un paléokarst ? »

Dans le sous-sol de notre région, on trouve, à plus ou moins grande profondeur, des niveaux de calcaires très anciens (420-330 Ma*). Dans la région d'Ohain, ils sont recouverts de sables, ocres-roux, déposés bien plus tard par la mer (55 Ma). Bien après le retrait de cette mer et sous un climat chaud et humide, les eaux météoriques, s'infiltrant au travers des sables, se sont acidifiées et au contact des calcaires, les ont progressivement dissous. Cette action n'a pas été homogène et à certains endroits, des « piliers » calcaires ont été épargnés sous les sables. Ce n'est que bien plus tard que l'extraction des sables par les hommes a mis à jour cette morphologie.

* Ma : millions d'années

Gaëlle Guyétant



8 . Le patrimoine naturel se fête au Marais de Sacy - SAINT-MARTIN-LONGUEAU (OISE)

Rendez-vous incontournable sur le Marais de Sacy organisé par le Conservatoire et le Conseil départemental de l'Oise, les *Journées européennes du patrimoine* se sont déroulées en septembre dernier sous une météo clémente, dans le respect des gestes barrières bien-sûr. Le samedi, une centaine de participants a parcouru le chemin forestier puis le sentier du marais à la découverte de secteurs habituellement fermés au public, jalonnés des stands d'associations partenaires : le CPIE de l'Oise, le Conservatoire Botanique national de Bailleul, le Syndicat Mixte Oise-Aronde (SMOA) sans oublier la Station ornithologique des Marais de Sacy.

Des sorties nature étaient également proposées durant le week-end avec des guides du CPIE, de l'ABMARS et du Conservatoire.

À noter qu'un nouveau panneau d'information et de la signalétique accompagnent désormais les visiteurs jusqu'à la tour d'observation.

Isabelle Guilbert



10 . Etude des abeilles sauvages



Depuis quelques années, des salariés du Conservatoire se mobilisent et s'investissent dans l'étude et la prise en compte des abeilles sauvages sur les sites gérés. Cette dynamique s'est vue renforcée ces dernières années avec le programme européen INTERREG SAPOLL (Sauvons nos pollinisateurs).

Des inventaires commencent à fleurir sur quelques sites au travers de prélèvements opportunistes, de relevés pour alimenter des projets régionaux comme l'Atlas des bourdons paru en 2020, la détermination de spécimens capturés dans les tentes malaises installées sur de nombreux sites ou lors de test de méthode de capture comme sur le Terril de Burbure (62). Des week-ends «SAPOLL» dans l'Aisne ont permis de dresser des premiers inventaires sur Sissonne, le Chemin des Dames et Cessières.

Des études sur les réseaux d'interactions plantes-pollinisateurs sont mises en œuvre comme sur le marais de Villiers (62) dans le cadre du *LIFE Anthropofens* en 2020.

Gaëtan Rey



11 . Actualisation de données écologiques et naturalistes sur le camp militaire de Sissonne - (AISNE)

À l'occasion du renouvellement du plan de gestion, un important travail de terrain (60 jours de prospection) a été réalisé par Nathalie MAILLET, stagiaire ingénieur agronome. Ont été cartographiés plus de 750 ha de prairies et pelouses sèches préservées depuis 15 ans.

Trente-six espèces floristiques d'intérêt patrimonial ont été suivies, comme l'Epipactis de Muller (la dernière observation datait de 2007), les populations de Gailllet glauque, Laïche pied-d'oiseau, Anémone sauvage, Anémone pulsatille... Une nouvelle station de Passerine annuelle a été découverte ; notons qu'il s'agit de la seule localité actuelle des Hauts-de-France. En parallèle, des suivis oiseaux étaient menés par des bénévoles du Conservatoire (Pouillot de Bonelli, Pie-grièche écorcheur...). Des prospections sur les papillons de jour menées par le VZW Durme de Belgique ont permis de découvrir l'Hespérie des potentilles, un papillon disparu du nord de la France depuis les années 1980. C'est une nouvelle fois une démonstration de l'intérêt de la préservation des pelouses calcicoles sur le camp de Sissonne, sur des surfaces inégalées ailleurs.

Adrien Messean

12 . Photo de famille à la Ferme à lunettes - AVESNOIS (NORD)

Cédric Degaine, bénévole très actif sur le site de la Ferme à Lunettes dans l'Avesnois, nous propose une rare photo d'une famille de Pie-grièche écorcheur sur laquelle on distingue nettement cinq jeunes.

Benoît Gallet





Ils font les Conservatoires

Bénévoles & salariés

3 QUESTIONS À ... Bruno Mounier, Directeur

Fédération des Conservatoires d'espaces naturels

2020, année historique pour les Conservatoires ?

Effectivement l'année écoulée a été riche puisqu'elle a été marquée par la fusion de 4 Conservatoires d'espaces naturels : celui de Normandie, de Nouvelle-Aquitaine, des Hauts-de-France et tout récemment d'Occitanie. C'est enthousiasmant, pour le Directeur de Fédération que je suis, de voir cette dynamique. Ces fusions montrent la capacité d'adaptation de nos associations à leur territoire, c'est une véritable force.

Les Conservatoires ont un ancrage territorial solide, il était donc logique de s'adapter au changement d'échelle des régions lorsque cela était possible. C'est le sens de l'histoire.

Pour moi, ces fusions sont des clés de voûte pour notre réseau. Ces démarches le consolident à l'image de l'adoption des logos uniformisés, des agréments État – Région... , tout comme le sera en 2021 la création de notre Fondation nationale. C'est l'une des étapes majeures du réseau. Ces réussites font référence pour ceux qui auront à y réfléchir à l'avenir.

Vous avez vu grandir le projet de Conservatoire des Hauts-de-France

J'ai participé à l'un des premiers séminaires de travail pour la fusion des Conservatoires du Nord-Pas de Calais et de Picardie fin 2015. D'ailleurs, à l'époque, on parlait d'un rapprochement, pas encore de fusion. Alors oui, j'ai l'impression d'avoir vu mûrir le projet.

Cela me permet de mesurer le chemin parcouru et l'énorme travail abattu. J'ai senti les interrogations du début, avec bien sûr le constat des différences, mais surtout l'expression d'une ambition partagée. Le projet s'est nourri au fur et à mesure de débats et d'échanges. Les sujets ont à chaque fois été pris à bras le corps.

Sa réussite vient, à mon avis, de cette « ambition co-construite » comme l'a été la rédaction du plan d'actions quinquennal commun en amont. Et puis, le contexte en Hauts-de-France était favorable.

Quels enseignements en tirez-vous ?

L'un des facteurs de réussite est sans doute le dialogue et la communication : avec les partenaires, les salariés, les adhérents... Et puis à une autre échelle, il me semble qu'il y a eu un effet réseau avec beaucoup d'échanges dans les différents projets de fusion soit par l'intermédiaire de la Fédération, soit directement entre Conservatoires.

J'en retiens également la nécessité de se faire accompagner par un ou des organismes spécialisés compétents qui permettent de garder le cap.

Je pense qu'à bien des égards, la fusion des Conservatoire du Nord-Pas de Calais et de Picardie est réussie et que la méthode peut être pour partie transposable avec la vigilance des contextes propres à chaque Conservatoire.



Si tu étais ...

... une saison ?

celle qui vient.

... un site naturel protégé des Hauts-de-France ?

La Hottée du Diable à Coincy.

... une espèce menacée ?

une araignée pour sa capacité à tisser sa toile telle un réseau.

... une opération de gestion ?

Un chantier nature grand public avec un repas convivial pris entre bénévoles.

... des expressions ?

« Mieux vaut prendre le changement par la main avant qu'il ne nous prenne par la gorge »
Winston Churchill.

« Les grandes machines tournent avec de petits pivots »
proverbe indien.

« Va prendre tes leçons dans la nature, c'est là qu'est notre futur »
Léonard De Vinci.

Sandrine Deroo, Déléguée Manche - mer du Nord du Conservatoire du littoral

Conservatoire du littoral, Conservatoire d'espaces naturels, cette homonymie révèle la convergence d'objectifs et d'actions de nos deux structures, même si elle cache une différence importante de statut.

Établissement public de l'État, créé en 1975, le Conservatoire du littoral intervient en acquérant et restaurant les espaces naturels situés sur les rivages du littoral français, maritimes ou lacustres. Depuis 2005, il intervient aussi en faveur de la protection des zones humides des départements côtiers.

Dans les Hauts-de-France, c'est dans la vallée de la Somme entre Amiens et Abbeville et dans le Marais audomarois que le Conservatoire du littoral met en œuvre ce volet de sa politique. Sur ces territoires emblématiques s'est développé le partenariat opérationnel avec le Conservatoire des Hauts-de-France.

Il se traduit aujourd'hui à travers deux conventions de gestion mises en place pour chacun de ces sites, qui confient au Conservatoire d'espaces naturels la gestion des terrains acquis par le Conservatoire du Littoral, soit environ 200 ha, pour y déployer ensemble des actions de préservation et de valorisation de la biodiversité et organiser les usages et un accueil raisonné du public.

La complémentarité de nos compétences respectives est le ferment d'une belle synergie de nos interventions, non seulement entre nos deux structures mais aussi avec d'autres acteurs publics des territoires. Cette coopération se prolonge en effet pour permettre de faire émerger une action coordonnée à de plus vastes échelles ; avec le programme LIFE Anthropofens, elle intègre désormais, aussi une dimension d'innovation et de connaissance.

Tout cela ne serait rien sans le plaisir de travailler au quotidien sur le terrain ou autour de nouveaux projets.

Autant dire que nous sommes bien extraordinaires ensemble, plutôt qu'ordinaires séparément

L'Anse de Canella (Corse-du-Sud)

À mi-chemin entre Bastia et Porto-Vecchio, l'Anse de Cannella - mot corse signifiant «gorge» - est une jolie baie formée au débouché du ruisseau du même nom et préservée par le Conservatoire d'espaces naturels de Corse depuis plus de 25 ans. Cette plage aux allures de lagon est très prisée des familles pour ses courants inexistantes et son eau peu profonde. Le sud du site, moins fréquenté, offre un paysage sauvage au pied d'une falaise rocheuse, jalonné d'un sentier de découverte.

Des richesses sur les dunes comme sous la mer

Le long des dunes s'épanouit la Buglosse crépue, plante rarissime inscrite sur la liste rouge mondiale des espèces menacées. Pensez, l'Anse est de l'un des 12 sites au monde où l'on trouve l'espèce ! Se sont installées ici les plantes pionnières qui se sont fixées sur la laisse de mer constituée de débris de Posidonie, de bois flotté et de coquillages. La Posidonie, vous connaissez ? C'est une plante à fleurs protégée qui forme des prairies sous-marines et qui joue un rôle primordial dans l'oxygénation des eaux, la protection des alevins et contre l'érosion des sols. Lors de votre baignade, observez les pelotes de mer formées de fibres issues de sa décomposition.



La Buglosse crépue



Pelote de mer

Envie de poursuivre la balade ? L'Anse de Canella est l'un des sites naturels ouverts au public mis à l'honneur dans le guide national « A la découverte de sites remarquables » à retrouver en librairie : www.reseau-cen.org/fr/decouvrir-le-reseau/livre-des-conservatoires-d-espaces-naturels-la-decouverte-des-sites-remarquables



3 BONNES RAISONS DE DEVENIR ADHÉRENT(E) AU CONSERVATOIRE D'ESPACES NATURELS

1.

Vous devenez un
ambassadeur de la nature !

2.

Vous **contribuez** à la
préservation de votre
patrimoine naturel régional

3.

Vous vous **engagez** en
faveur de l'environnement

Je protège la nature près de chez moi, **j'adhère** à mon Conservatoire d'espaces naturels !

Ça vient de sortir...

Le Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France vous invite à découvrir les dernières publications réalisées. Ces brochures et plaquettes sont téléchargeables sur : www.cen-hautsdefrance.org

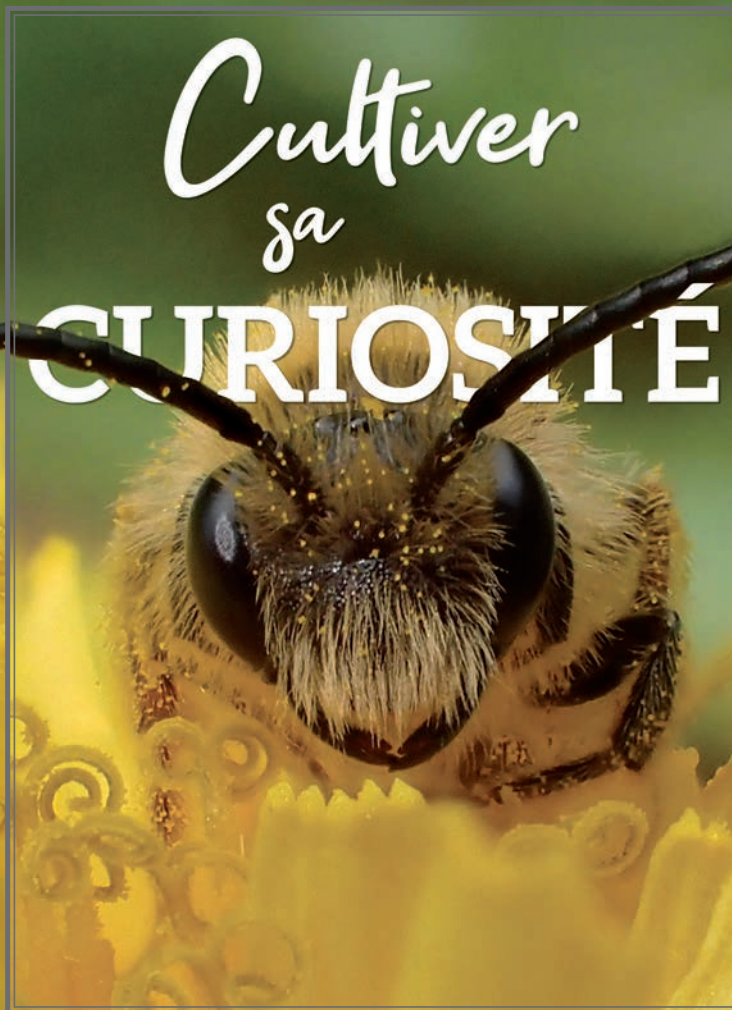


Le Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France est membre du réseau national des Conservatoires d'espaces naturels

**Conservatoires
d'espaces
naturels**

www.reseau-cen.org

Directeur de la publication : Christophe Lépine - **Responsable de la publication :** Vincent Santune -
Conception : Ludivine Caron, Isabelle Guilbert, Cassandre Lelong - **Comité de relecture :** Ludivine Caron,
Isabelle Guilbert, Cassandre Lelong, Christophe Lépine, Francis Meunier, Richard Monnehay, Vincent Santune
Photographies : L. Caron, N. Caron, N. Coffin, B. Couvreur, H. Decodts, H. Dupiczak, I. Guilbert, M. James,
Q. Marescaux, A. Messean, R. Monnehay, G. Rey / CEN Hauts-de-France ; C. Degaine, P. Hué, D. Noirot, K.
Georgin, B. Tondellier, C. Seigneux ; CEN Corse; Artois Drone - Carte : ADMIN EXPRESS® © IGN - Paris - 2019
© 2018 GADM, Agence Européenne de l'Environnement - 2018 / Plan IGN v2
Imprimé par Imprimerie Leclerc sur papier 70% PEFC - ISSN : 2552 - 9633



Rendez-vous en 2021, pour découvrir la nouvelle exposition photo du Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France.



Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France
1, Place Ginkgo - Village Oasis - 80480 Dury



03 22 89 63 96



contact@cen-hautsdefrance.org



Site web : www.cen-hautsdefrance.org
Blog : citoyen-de-la-nature.fr



@CENHautsdefrance

Les actions du Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France sont permises grâce à :

